

tardivement; elle est la fameuse Princesse des nuages colorés (*pi hia yuan kiun*) qui apparaîtra lorsque la statue de la femme de jade, placée en l'année 1008 au sommet du *T'ai chan*, aura donné au culte de la déesse comme un support matériel.

Le dieu du *T'ai chan* a aussi un fils; on lit, en effet, dans la biographie de *Touan Tch'eng-ken*, qui vivait au commencement du cinquième siècle de notre ère, l'anecdote suivante au sujet de son père, *Touan Houei*: „Il y avait un jeune garçon qui vivait en bonne intelligence avec (*Touan*) *Houei*; au bout de deux ans, il prit congé pour s'en retourner et demanda un cheval à (*Touan*) *Houei* qui, par plaisanterie, fabriqua un cheval de bois et le lui donna; le jeune garçon, très joyeux, remercia (*Touan*) *Houei* en disant: „Je suis le fils du Prince du *T'ai chan* (*T'ai chan fou kiun*); j'ai reçu l'ordre d'aller au loin pour faire mes études; maintenant je vais m'en retourner et vous quitter. Même par des présents considérables je ne pourrais reconnaître suffisamment votre bienfait; vous arriverez plus tard à la dignité de *tch'ang-po* (directeur des cérémonies religieuses?) et vous recevrez un titre nobiliaire. Ce n'est pas là une récompense; ce n'est qu'une marque provisoire d'amitié.” Ayant fini de parler, il monta sur le cheval et partit en bondissant dans les airs <sup>1)</sup>.”

A force de se rapprocher de l'humanité, le dieu du *T'ai chan* finit par être considéré comme un homme déterminé. Nous ne devons donc pas être surpris si, dans certaines

1) *Pei che*, chap. XXXIV, p. 6 v°-7 r°: 有一童子與暉同志。後二年童子辭歸。從暉請馬。暉戲作木馬。與童子。甚悅謝暉曰。吾泰山府君子。奉敕遊學。今將歸捐子。厚贈無以報德。子後至常伯封侯。非報也。且以爲好。言終乘馬。騰虛而去。